

Ce sourire de William, qui pourrait être aussi celui de Tim, Titouan, Antoine, Ilan, Ewen, Marlon, Loune, Elie, FX, Charles... et de tant d'autres, a illuminé notre été. Apprentissages, initiatives diverses, idées novatrices, découvertes de notre paysage familier et de sites plus lointains, soins aux animaux, dialogues intergénérationnels, échanges de savoirs... ont fait notre quotidien. Les articles de ce bulletin tentent d'en témoigner, et l'on pourrait avec le nouveau et jeune président de la ligue du hand Pays de Loire, affirmer : « Je crois dans l'engagement de la jeunesse, dans le fait que les jeunes soient proactifs pour changer le monde et se mobiliser pour la noble cause. » Mais nous voici de nouveau plongés dans le « confinement », l'éloge de la solitude pour lutter contre l'invisible. Et c'est à la présidente de notre Fédération (cf « fcpn.org ») que je laisse la parole :

«En ces temps incertains et anxiogènes, il est parfois difficile de se projeter et d'avancer. Ballottés dans un bateau ivre de contradictions, nous avons besoin de rames et de bouées. Les valeurs locales du mouvement CPN (Connaître et Protéger la Nature) nous guident dans ce brouillard, nous accompagnent pour construire nos canots de sauvetage.

En premier lieu, l'amour du Vivant, de la nature que nous respectons profondément et au sein de laquelle nous nous réfugions. Un amour à partager avec les autres qui nous questionnent avec bienveillance et nous accompagnent de manière désintéressée...

La liberté de faire, de s'engager « gratuitement » sans rien attendre en retour, que de diffuser du savoir, du vivre ensemble, de rencontrer des passeurs de Nature.

La connaissance inséparable de la sagesse comme dans les sociétés traditionnelles, loin de l'effervescence médiatique qui sème le trouble...

Qu'il est bon de nous retrouver à quelques-uns dans ce canot de sauvetage traversant la tempête... Plus que jamais avançons armés de boussoles, avec une ancre solide : les CPN ne feront pas partie des dommages collatéraux.»

Laurent et Céline Urso-Baiardo (la Gazette des terriers n° 146)

Activités du trimestre

AOUT:

S1 - 10h: journée entretien du site du Martrais, grillades le midi.

D2: vol de légumes!!!

15h: sortie forêt: arborétum, garenne de blaireaux, fontaine Pétaud

D9 - 15h: création d'exploits sportifs!

M11 - 14h30: paddle, canoë... étang et mine d'Abbaretz (loisirs à l'air libre)

V14 - 16h: rencontre avec des reconstituteurs (vikings...) au château de Blain

S15 - 15h: Vallée du Don et rocher des amoureux

V21 - Naissance chez les chèvres

S22 - 14h45: Extrême Jump... à Nozay

D23 - 15h: bâton sculpté

M26 - 15h: jeux de société au jardin

S29 - 15h: fabrication d'objets en bois

L31 - 15h: pétanque au jardin

SEPTEMBRE:

Du 1/09 jusqu'à la fin du mois: après-midi glanage maïs

M9 - 15h: réparation radeau, démolition cabane...

S12/D13 - 14h30: préparation d'un enclos "canards" au jardin

D13/09: visite jardin "Potageons" - Vay + sous-bois, spectacle

L14 - 16h45: nettoyage fauteuils + réalisation mangeoire, échelle (Tim)

M15/09 - 15h: Des coureurs indiens arrivent au jardin!

21h: Dans l'attente du brame en forêt du Gâvre...

M16 - 14h30: Des groupes s'organisent: jeux, cabanes, mare... (photo : Eythan face aux monstres aquatiques)

S19/D20 - 15h: nettoyage mare, glanage maïs (suite)

S26 - 10h: Assemblée générale au jardin

M30 - 14h30: fabrication d'un abri hérisson (William) - sortie vélos

OCTOBRE:

M7 - 15h/V9 - 16h30: parcours de santé en forêt et expo photos ONF.

M14 - 14h30: visite du périscolaire gâvrais - sorties vélos

J15 – 15h: préparation troc plantes

V16 - 16h45: parcours sportif - Vay

S17 - 9h: Troc plantes - Conquereuil

11h: Conseil d'Administration ouvert à tous, répartition des tâches

L19 - 15h: fabrication de flèches polynésiennes puis sortie champignons

M20 - 14h15 au jardin: forges de Sion les Mines, visite guidée, moulage et coulage du métal

M21 - 15h: sentier pédagogique - forêt du Gâvre

J22 - 15h: pose nichoirs puis sortie arborétum (constitution d'herbiers "feuilles")

V23 – 15h : remise en état des rigoles au jardin

19h: soupe au jardin

S24 – 15h : élagage branches dangereuses (Julian)

L26-15h: sortie champignons avec Christiane

M28 – 14h30 : Nouvelle cabane sous la direction d'Antoine

16h30: pommes Quilly (Pierre-Axel)

J28 – 15h: ramassage pommes - Blain

V30 – 10h : pressage/jus de pommes – La Grigonnais

Confinement : soins et nourriture animaux uniquement, l'après-midi

Quelques propositions de l'assemblée générale :

* Troc plantes Blain (local club): 21/11 – 9h/15h (si...)

*Galette des rois : 16 janvier 2021

*Journée « entretien » : 27/03/2021

*Visite ferme (Paul): 8 mai avec repas à base de produits fermiers locaux.

suggestions: pêche à l'aimant (Charles), géocaching (Paul), abri hérisson (William

- réalisé), randos Juzet, chapelle des lieux saints, gué romain sur le Don...













Conseil d'Administration 2020/2021:

Paul Lelièvre, Pierre-Axel Dion, Laurent Joulain, François-Xavier Dion, Chantal Risticoni, Véronique Bonno, William Genty, Charles Gudefin, Titouan Landais

Répartition des tâches :

Paul Lelièvre – (VAY) – 0658678204 - paullelievre44170@gmail.com: coordination, correspondant Vay et ComCom Nozay, fournitures agricoles et clôtures, élevages, Comité de massif, sécurité, cabanes, réseaux sociaux Laurent Joulain – (BLAIN) – 0240790379 – l.joulain@laposte.net : secrétariat, gestion espace nature/potager, permanences, correspondant Blain/Pays de Blain, site Internet, comité de massif (suppléant), collège Mermoz Chantal Risticoni – (LE GÂVRE) - 0240794224 – risticoni.chantal@orange.fr: correspondante Le Gâvre, festivités, téléthon, guinguette, finances, calendrier des fêtes, accueil nouveaux habitants

Titouan Landais – (Le Gâvre) - 0608096314 : aménagements autour de la mare, élagage, vélos (entretien, randos), gestion du jardin avec Laurent, activités jeunes

Pierre-Axel Dion – (LE GÂVRE) - 0780369489 - <u>pierre-axel.dion@laposte.net</u>: relations extérieures, sécurité **François-Xavier Dion** -(Le Gâvre) – 0630053341 - : trésorier adjoint, activités sportives

Véronique Bonno (Le Gâvre) – (<u>vero.bonno@orange.fr</u>): festivités, troc plantes, ateliers artistiques, rangement **William Genty** – (Blain) - 0698018678 : relations collège St Laurent, sablières de la Pelliais, Inventaire et maintien de la biodiversité au jardin

Charles Gudefin – (Blain) - 0623532686 : relations classe « forêt » du collège St Laurent, présentation de l'asso (CDI, Portes Ouvertes)

<u>Autres tâches :</u>

Julian Staehli – (Vay) - : aménagements paysagers

Marie-Josée Méheux – (Le Gâvre) – : nourriture animaux, plantations arbres

Elisabeth Willis – (Le Gâvre) - : festivités, troc plantes

Christiane Belin – (Le Gâvre) : sorties champignons, entretien du jardin, glanage Jocelyne Leray – (Vay) : glanage, confitures, plantations légumes... (commandes de confitures toujours possibles : 1.50 le pot – cerises, prunes, poires, tomates...)

Antoine Nicole – (Le Gâvre) cinéma Blain (présentation asso avec Paul)

Elie Thoméré – (Le Gâvre) : rangements



Commission « fêtes et rencontres conviviales » : Chantal Risticoni ; Elisabeth Willis; Véronique Bonno.

Commission « ventes diverses, glanage » : Christiane Belin, Jocelyne Leray, Laurent Joulain, Paul Lelièvre

Commission « jus de pommes » : Paul Lelièvre, Pierre-Axel Dion

Fête de printemps - Portes Ouvertes : Laurent Joulain, Chantal Risticoni, Paul Lelièvre, Véronique Bonno

Partenariats avec les collèges :

Mermoz - Nozay:

Les activités jardin du midi ont de le peine à retrouver un rythme normal, non pas faute de demandes, mais à cause des contraintes liées au corona virus. Port du masque bien sûr, et surtout obligation de ne pas mélanger les groupes au self. Donc pas de carte prioritaire pour constituer un groupe interclasse. Cependant, avec M. Guéveneux, les jardiniers ont choisi un jour afin de poursuivre leurs activités : le mardi. Et l'un d'eux, Noah, m'a contacté pour un retour sur les lieux : « On attend tous avec impatience ton retour au collège. » Et voilà que le confinement



est redevenu d'actualité! En espérant que liberté et sécurité seront à nouveau d'actualité en 2021, j'adresse mes encouragements aux jardiniers et à tous les membres du collège...

St Laurent - Blain:

William s'est rendu avec sa classe « biodiversité » au bois municipal de Beaumont pour une visite/nettoyage. Un bois facilement accessible depuis le centre ville par l'ancienne voie de chemin de fer. Seule – mais réelle difficulté – la traversée de la route nationale. Dans ce bois, depuis une quinzaine d'années, la classe « forêt » du collège a planté différentes essences d'arbres en lien avec la municipalité, la pépinière nationale de Guémené, Chemins d'avenir (photo : plantations en 2005)... Un espace naturel classé ZNIEFF qui ne demandait qu'à être valorisé pour sa



diversité et la détente des blinois et que l'on a malheureusement tailladé en y insérant une voie bitumée...

Donc, munis de sacs poubelles, les collégiens ont parcouru le bois, ôté de multiples déchets. Une mauvaise surprise : « Nous avons ramassé 4 grands sacs de détritus de toutes sortes, même une montre, un téléphone... et nous avons dû alerter la mairie lorsque nous avons découvert un amas de pneus, bâches et matériaux d'isolation. Un triste spectacle ! Ensuite, nous avons rendu visite aux plantations effectuées depuis 15 ans par la classe forêt. Les arbres les plus anciens ont trouvé leur place et un joli feuillage automnal. On a pu constater la variété des essences, mais les ardoises identificatrices ont disparu. Parmi les arbres plus jeunes, certains peinent. Peut-être que la classe « forêt » actuelle pourrait prévoir une séance entretien/repeuplement... »

Une visite au jardin du Martrais était envisagée avec un programme à définir, mais le reconfinement reporte le projet à une date indéterminée...

D'après le récit de William

Au jardin, de l'été à l'automne

Il faut l'avouer, nous avons rêvé « pluie » courbés avec nos arrosoirs au-dessus de la mare... Heureusement, certains ont imaginé des stratagèmes moins contraignants pour le dos, et le chariot acheté l'an dernier a multiplié, sans trop de fatigue, les transports – 5 arrosoirs à la fois – vers les extrémités du jardin. Malgré tous nos efforts, tomates, courges, courgettes, haricots et compagnie ont beaucoup souffert concurrencés par nos nombreux « arbres pompes ». Quant aux citrouilles, que nous croyions avoir sauvées en les dirigeant à l'opposé du parc aux chèvres, elles ont cependant connu les dents de nos caprins adeptes du « Viens à moi, sinon j'irai à toi ». Quelques trous dans le grillage pour de savoureux repas agrémentés de vertes feuilles de tomates...

Et puis les salades, radis et autres verdures ont été attaqués par les pensionnaires ailés de notre sous-bois dortoir, nullement effrayés par les filets posés autour des parcs à légumes. Poser des films de forçage ? Une sécheresse accentuée et des limaces réactivées ! Pas simple cet été la vie de jardinier... Nos arbres fatigués ont abandonné prématurément leur vêtement de feuilles qui ont rejoint nos parterres.

Après les récoltes, le terrain est progressivement recouvert de paillage : feuilles mortes vaseuses extraites de la mare, fumier des chèvres, ou semis d'engrais vert.



Les animaux:

Les jours de forte chaleur, les poules ouvraient becs et ailes pour trouver un peu de fraicheur. Chez les chèvres, Blanchette a semblé la plus affectée, elle aussi bouche ouverte avec une respiration accélérée.



Mais, tous nos animaux bénéficient d'espaces ombragés, d'eau claire et fraîche fournie par le puits de la Résidence du Martrais l'été, les récupérateurs d'eau le reste de l'année.

A l'opposé, maître Lino est demeuré impassible sur son trône plein sud. Une place enviée qu'il n'était pas décidé à céder.

Chaque jour, nos vieilles mères attendent leur sortie privilégiée sous le grand chêne de l'entrée. Une sortie dont elles profitent pour solliciter les faveurs des humains... et exercer leurs dents sur les pousses de saule à portée, voire les tiges de rosiers.

Pendant ce temps, nous coupons du pain dur, égrenons du maïs pour les repas du lendemain...

Les chevreaux ont grandi, sauté, escaladé avant de partir vers d'autres herbages. Même Yaco nous a provisoirement quittés pour un stage « reproduction ».

Avec l'automne sont arrivés trois « coureurs indiens » dans le sous-bois. Ils ne se quittent pas d'un pouce et exigent une eau claire pour leur bain quotidien. Ilan, Tim, Laurent et FX leur ont préparé un enclos près des poules avec abri et baignoires... et pour ne pas faire de jaloux, le parc des poules a été agrandi.



Activités:



Pas de relâchement cet été, au jardin comme à l'extérieur, avec plusieurs jeunes du Gâvre et de Blain qui sont venus nous rejoindre.

Jardinage d'abord, et arrosage bien sûr, impliquant principalement Christiane, Jocelyne, Amélie, Elie, FX, Tim, Ilan, Killian, Laurent...

Entretien du sous-bois avec élagage de branches mortes parfois devenues dangereuses (Paul, Titouan, Elie, Julian...); démolition de la cabane d'Antoine et Titouan pour une reconstruction plus solide; de la terrasse pourrissante de l'abri « ados » également. En prévision de l'hiver, William a installé un abri hérisson, nettoyé les rigoles.

La mare a retrouvé son intérêt saisonnier avec de multiples figures acrobatiques au-dessus des eaux, la réfection de deux radeaux..., et nos jeunes ont entrepris un

nettoyage, sortant plusieurs brouettées de feuilles mortes vaseuses qui paillent une partie du jardin. Une vraie aventure où Killian a noyé une chaussure, désormais portée disparue. Quant à la botte de Tim profondément envasée, la baisse des eaux a permis de la récupérer.

Nettoyage et tri aussi au niveau d'une cabane dont le contenu a considérablement maigri (Christiane et Véronique), et parmi l'amas de vieilles palettes (Titouan), tandis que les branchages coupés sont rassemblés par Christiane avant d'être transformés en fagots...



Côté loisirs, les jeux de cartes « nature » ont été appréciés durant les journées les plus chaudes. Flèches polynésiennes, arcs, bolas ont parfois été tirés de leur repos pour des compétitions ou de nouvelles fabrications. Ilan s'est même confectionné une chaise avec l'aide de Laurent, Titouan, Tim. Il aurait aimé la transformer en

« trône », une tâche trop ardue pour son jeune âge.



Bien sûr Titouan a poursuivi son atelier vélos, organisé de nombreuses sorties sur les routes et sentiers environnants. Il est même devenu entraineur officiel de William... Une activité qui connait de plus en plus de succès auprès de nos jeunes. Antoine, prêt à passer « pro », montre fièrement ses muscles, Killian rêve à un nouveau vélo...

En octobre, nous ont rejoints Ewen, Marlon et Loune, un trio dynamique. L'aı̂né - 10 ans - est rapidement parvenu à maı̂triser son

appréhension des chèvres, il a même entrepris d'apprivoiser le chevreau en l'attirant avec des branches de saules. Autonome, il a pris en charge l'entretien des cabanes/abris des animaux. Marlon montre souplesse et disponibilité, s'intéresse à tout avec le sourire. En l'absence d'Amélie et Alicia, Loune représente désormais les filles et apporte volontiers son aide...

Et souvent, nous guidons des visiteurs à la découverte des lieux...

Nouveau Confinement:

Hélas, toute cette vie a été brutalement interrompue à la rentrée de novembre. Non pas pour des causes scolaires, certains faisant volontiers un tour au jardin après l'école pour se purifier du confinement des classes, mais pour cause de virus rampant. Plus question de s'attarder au jardin en essayant de prolonger l'après-midi. Désormais le temps d'aération dans la nature est limité à une heure quotidienne. Seuls sont assurés les soins aux animaux répartis entre quelques volontaires. Espérons que le « remède » ne sera pas pire que le mal !

Le « Potageons » nouveau est arrivé!

A l'occasion d'un spectacle programmé mi-septembre, nous avons été invités à redécouvrir « Potageons », l'espace collectif et associatif situé à la sortie de Vay, route du Gâvre.

Heureuse surprise à notre arrivée : le site a été nettoyé, plus de poubelle à traîner, la Fontaine Madame rajeunie daigne même offrir un filet d'eau au ru qui en est issu. Autour de la cabane, chaises et tables accueillent bénévoles et visiteurs. Les pommes de terre ont été ramassées les jours précédents et nos jeunes se lancent dans une activité glanage. Panier vite rempli!





Pas de visite guidée du jardin dont les deux buttes ont été nettoyées et paillées, alors nous décidons de nous aventurer dans le sous-bois. Balade agréable sur un sentier qui serpente entre des arbustes tortueux, révèle les trous d'eau de cette zone humide. Prairie abandonnée à droite, débris de palettes à gauche : ancienne cabane ou souvenir de radeau? Le sentier s'élargit, les arbres s'élèvent, certains évoquent un plessage à l'ancienne, les « courgasses » du pays ; des rideaux de brindilles tombent des pins... Une aventure appréciée par le groupe qui ne sait plus très bien s'il est encore sur le terrain communal ou dans une forêt privée.

Retour pour l'heure du spectacle par le bas du terrain dont « l'exploitation » : plantations, élevage, maraîchage ?... mérite réflexion.

Peu de chose à dire sur le « spectacle », sinon qu'il s'agit d'un « pot pourri » autour du thème de l'océan. L'acteur se démène, multiplie les jeux de mots et références littéraires... Un texte hors de portée de notre jeune public qui s'intéresse toutefois à la gestuelle et à la voix de l'homme de théâtre.

Finalement, à l'heure de midi, nous quittons discrètement les lieux, satisfaits du travail de valorisation effectué par les bénévoles, davantage convaincus par le site, le sous-bois attenant que par le spectacle. Et nous rêvons d'une plus longue balade dans la « forêt enchantée » qui semble malheureusement fermée au public, d'aménagements (en commun ?) et plantations dans la prairie...



Opération maïs

Du 1/09 au 1/10, c'est la course contre la montre pour récupérer les « poupées » de maïs échappées aux ensileuses. Des «épis poupées » dont Tim se demande d'où proviennent les cheveux blonds ou châtains. (J'ai dû faire des recherches et interroger Benjamin, notre spécialiste. En fait il s'agit du pistil des fleurs et cette « barbe » de maïs utilisée en infusions possède des propriétés médicinales).

Un glanage doublement utile : de la nourriture pour les chèvres et canards pour une année, des tentations ôtées aux sangliers pour les prochaines récoltes. En effet, les grains enfouis les attirent et les groins saccagent les semis. Des sangliers qui sont aussi nos complices dans la mesure où les maïs couchés - perte parfois importante pour les agriculteurs – constituent pour les glaneurs des réserves d'épis plus ou moins entamés. C'est moins vrai pour les ragondins qui sévissent près des points d'eau et savourent les tendres épis jusqu'au dernier grain. Nous apprécions aussi les récoltes tardives : les « poupées » parfois déshabillées gisent en grand nombre sur le sol et les grains déjà secs sont prêts à être utilisés. Enfin presque, car le travail ne s'arrête pas au glanage. Il faut ensuite monter les sacs dans les greniers (Christiane, Jocelyne, Paul, Laurent) sans quoi s'installeraient moisissures et pourriture, refus de la part de notre antique égreneuse (photo ci-dessous).



Par tous les temps, Christiane et Jocelyne ont œuvré sur Vay, Le Gâvre, Blain, chez des agriculteurs que nous avions contactés et qui, jamais, n'ont refusé. Mais leur travail ne s'interrompt pas, il faut jongler avec les épandages de chaux, les semis d'automne. De temps en temps, Laurent, Tim, Ilan, FX, Elie, Titouan, Charles, Killian... ont apporté leur aide bienvenue... et les greniers se sont emplis. Ce sont aussi pour les jeunes des moments de discussions, de détente, de compétition où les seaux se transforment en paniers de basket; la découverte de la pleine nature loin des habitations. Sur Blain, nous voisinons avec un troupeau de vaches salers dont les cloches font voyager, avec des groupes de pigeons, corneilles et autres oiseaux dont les empreintes se multiplient sur le sol. A Vay, pas d'oiseaux, mais nous observons crottes

et traces de chevreuils dont des faons. Les jeunes découvrent le silence de la campagne, interrogent sur les paysages, les types de sol, les insectes, les maladies du maïs, s'intéressent à la vie des fermes..., mais aussi éprouvent les difficultés du travail manuel : se pencher, se pencher encore, transporter les lourds seaux de maïs... Et que dire de nos dames qui ont passé un mois entier dans des champs sans fin, des dizaines d'hectares à parcourir le dos courbé avant de revenir chargées vers la voiture.

Merci à tous ceux qui collaborent à cette tâche automnale.

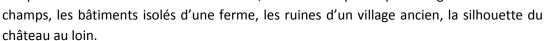


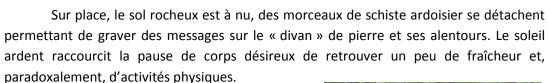


Le site nous passionne toujours et nous sommes impatients de le faire découvrir aux nouveaux membres de l'association.

L'étroite route « montagneuse » qui serpente entre rochers et ravin impressionne les passagers qui s'offrent ensuite une descente aventureuse sur la cascade de pierres qui descend de l'étang de la vallée. Nous avons prévu une traversée du gué sur le Don. Mais les lieux sont occupés par des ados bruyants ; c'est donc par la passerelle que nous rejoignons la prairie, puis la grotte de la Vierge enchâssée dans les énormes racines d'un chêne qui épousent le rocher. Le filet d'eau issu d'une source proche apporte un peu de fraîcheur avant

l'escalade vers le rocher des amoureux. Une montée sportive qui débouche sur le sommet ouvert sur un paysage que l'on s'attarde à contempler : massifs boisés et collines rasées, vallée à nos pieds qui s'élargit à l'est sur des





Descente prudente sur les aiguilles de pins, entre les arbres accrochés à la pente puis direction un autre site sportif pour les jeunes avides de se

confronter aux obstacles. Grimpers, descentes à vive allure se succèdent avant le retour au gué du Don qui a retrouvé son calme. La fraîcheur de l'eau incite à prolonger la marche aquatique dans le ruisseau qu'ils remontent jusqu'à la cascade de rochers et le parking.

Après-midi sportif de pleine nature, de découverte aussi de l'un des plus beaux sites de la région.

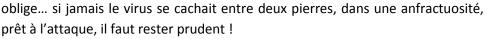


A la conquête des jours anciens

En ce samedi d'août, nous avons décidé de faire une plongée dans le temps. Direction le château de la Groulaie à Blain, ses murailles seigneuriales, son jardin moyenâgeux... et ses animations vikings.

C'est d'ailleurs l'un de ces navigateurs nordiques qui nous accueille sur le pont-levis. Intrigué par son costume, ses pendentifs... Tim, toujours observateur, curieux et assoiffé de connaissances, l'interroge... Nous pénétrons dans l'enceinte de la forteresse où un permanent est installé sous une tente. Son rôle est fort limité puisqu'il ne peut même pas nous autoriser à visiter la tour. Pourtant les visiteurs ne se pressent pas, Covid





C'est donc vers le campement des « reconstituteurs » que nous nous dirigeons. A leur époque, pas de Covid, mais bien d'autres virus rôdaient, le masque reste donc de mise. Stands d'artisans à l'ancienne, cuisine en plein air, chambres discrètement entrouvertes sur des lits sculptés bien confortables pour ces temps anciens...



Tim et llan sont d'abord intéressés par le forgeron dont les armes et le discours séduisent nos jeunes qui apprennent à tenir une lourde épée, s'étonnent de l'énorme soufflet, découvrent le travail de la forge. Tim peut même exercer son souffle dans une corne dont le son est loin d'alerter le campement... Il est difficile de quitter l'artisan passionné qui sait se rendre accessible, pour un groupe de couturières, des travailleurs du cuir, une expo d'objets divers, de casques anciens lourds et peu confortables. Devant ce stand nous accoste une sorte de sorcière viking dont les mises en garde ont peu d'effets sur nos jeunes. Plus loin, un conteur relate et mime les exploits des

chevaliers, les attaques du château. Assis au premier rang et subjugué, Tim resterait bien à l'écouter indéfiniment, mais il nous reste encore quelques stands à découvrir, un cheval à saluer...

Long arrêt près de l'émailleur/vitrailliste dont les œuvres colorées suscitent l'admiration. Nos jeunes s'intéressent aux techniques utilisées, à l'originalité et la beauté des réalisations. Hélas, il n'y a pas de démonstration en direct ce jour, il faut se contenter de regarder sans toucher. Nous quittons ce lieu pour la cuisine où mijote la soupe du soir avant de jeter un coup d'œil sur l'ensemble de la forteresse : tours, chapelle, muraille, logis et bâtiments annexes dont la couverture en tôles détonne. Dans les douves paissent des moutons, c'est l'occasion d'évoquer le rôle ancien de ces profonds fossés, leur lien avec la rivière Isac devenue canal, l'étang proche...



Direction le jardin du Moyen-Age, ses plantes aromatiques, sa vigne aux grappes prometteuses. Un espace

désormais bien entretenu. Traversée de la prairie vers l'étang voisin et sa haie de mûres où s'attardent et se tachent des mains gourmandes tandis que les yeux se dressent vers la forêt proche où meure un groupe de sapins. Passage devant le rucher, peu actif semble-t-il, et protégé par des parois transparentes.

Un après-midi agréable et instructif. Nous avons pu pleinement profiter de ce dépaysement au milieu de passionnés à notre disposition vu le nombre très réduit de visiteurs, une école vivante probablement plus efficace que l'officielle... Merci aux organisateurs.



Forges et fonderies autrefois

Après le château de Blain et ses reconstituteurs des modes de vie du Moyen-âge, c'est à Pierre-Axel que nous devons la découverte du travail du fer des XVIIème au XXème siècles. A cet effet, nous nous sommes rendus à la forge/fonderie de Sion Les Mines pour une visite guidée du site et une démonstration du moulage au sable de pièces destinées à la décoration et à l'entretien de véhicules anciens.

La visite comporte plusieurs parties :

- Une explication des techniques de moulage
- Une visite de l'atelier en activité : de la fonte du fer de récupération au moulage de pièces nouvelles, au coulage de métal fondu, et même la sortie de sa gangue de l'objet nouveau.
- Une visite commentée des bâtiments anciens : maisons de « maîtres » et d'ouvriers, cheminée d'affinement, étang et ruines diverses qu'il alimentait en eau fournissant l'énergie à l'aide de roues en bois mues par le mouvement de l'eau.

C'est dans une ancienne maison d'ouvrier que nous sommes accueillis. Une vitrine présente des réalisations en bronze et en alu. Notre guide explique, à l'aide d'un modèle, les différentes étapes de la fabrication d'un robinet. Explications évidentes pour le pro, ardues pour nous qui avons bien de la peine à saisir les multiples techniques mises en œuvre, de la fabrication du moule jusqu'à l'empreinte (la « forme ») où sera coulé le métal. Il faut, par exemple, prévoir la rétractation au moment du refroidissement - à cet effet on utilise un « mètre à retrait » -, l'évacuation de l'air, la pression du métal en fusion, etc... Quant au sable utilisé pour le moulage, il doit être parfaitement homogène. Un peu d'huile permet de l'agglomérer. Si du sable « neuf » doit entourer la pièce, le sable « cuit » complète le remplissage du cadre.

Dans l'atelier voisin s'affairent des retraités, mais aussi un homme plus jeune et son fils de 7 ans. Grimpé sur une chaise, le garçon m'a époustouflé. Visage radieux, souriant, il agit en vrai pro, patient, minutieux..., tout en discutant avec deux de ses cousins du même âge assis à proximité. Il est en train de réaliser le moulage d'une toupie. Son père travaille à partir d'un de ses autres jouets : un éléphant.

La concentration et l'extrême minutie de l'homme qui affine, avec une sorte de petite cuillère, les formes de pièces de motos anciennes nous subjuguent aussi. Un autre prépare des médailles, le quatrième utilise un moule plus impressionnant pour une réalisation déjà enfouie sous le sable. Et il en va ainsi tous les mardis après-midi sur le site jusqu'à l'hiver.

Pendant que les travailleurs terminent leurs préparations, notre guide nous conduit vers un panneau explicatif qui présente des bâtiments du XVIIème et du XXème siècle face à un étang de 14.5 ha. Il évoque l'histoire du lieu et des propriétaires successifs, ajoute des anecdotes. A une question d'Elie sur le nombre de métiers concernés, le guide en énumère une vingtaine, du bûcheron au rouleur (transporteur) final. Soit 450 personnes qui travaillaient pour le site de la Hunaudière, dont 50 sur place. Le minerai était apporté sur le dos de mules. Des chariots étaient également utilisés pour le transport des pièces métalliques. D'où la présence d'écuries à proximité... vers lesquelles nous nous dirigeons en passant devant diverses ruines : une cheminée d'affinement dissimulée dans la végétation d'une propriété privée, le « chemin » d'eau qui conduisait de l'étang vers les roues à aube pourvoyeuses d'énergie... L'on repère des scories de hauts fourneaux qui ont succédé aux bas fourneaux gaulois présents dans tout l'ouest (en forêt du Gâvre, par exemple : il fallait beaucoup de bois)). En atteignant des températures beaucoup plus élevées, ces fours ont permis de recueillir davantage de fer (de 15%, on est passé à 65%...). Aujourd'hui, le minerai est peu utilisé, on recycle plutôt des ferrailles anciennes.

Retour au point de départ pour le coulage du métal, fondu dans un poêle au gaz au niveau de la cheminée. Puis, dans la cour, nous assistons au démoulage. Un moment toujours émouvant où sont révélées les pièces avec leurs défauts éventuels qui exigeront des travaux d'affinage. Voici les médailles en bronze, les pièces de moto en alu, la toupie, l'éléphant... et les sourires de satisfaction des participants.

Actuellement deux fonderies industrielles existent toujours à Châteaubriant. Elles tentent de diversifier leurs fabrications et leur clientèle pour survivre à d'éventuelles crises dans certains secteurs.

